

ACTUALITES

Actualités sanitaires

Pucerons, Acariens tétranyques
Vigilance

Thrips
A surveiller

Galéruques de l'aulne

Point sur le réseau de piégeage

Cossus cossus
Vol à suivre

Zeuzère
Pas de papillons dans les pièges

Mineuse du marronnier
Le second vol a débuté

Pyrale du buis
Vol en cours

Tordeuse européenne de l'œillet
Vol faible

Duponchelia fovealis
Vol à suivre

Maladies
Phytophthora sur *Choisya*

Note nationale
Longicorne à col rouge, *Aromia Bungii*

Actualités sanitaires

Le soleil et le temps sec sont de retour depuis la semaine dernière. Cette semaine est même marquée par des températures chaudes accompagnées de vent. Ces conditions climatiques favorisent les ravageurs. Des orages sont à prévoir en début de semaine prochaine.

• Ravageurs courants

Pucerons : vigilance

Cultures florales : *Macrosiphoniella sanborni* sous abri sur boutures de chrysanthèmes (dans le cas présent, l'enracinement a été effectué par le producteur lui-même).

Pépinière : les populations peuvent être importantes. Nombreux foyers observés sous abri et en extérieur.

Du côté des auxiliaires, on observe surtout des coccinelles (larves et adultes), des syrphes, des momies et parfois des chrysopes.

Gestion du risque : détecter au plus tôt les foyers et suivre l'évolution des populations et des auxiliaires. Favoriser les moyens de biocontrôle.



Colonie de pucerons sur spirées et une prédatrice à l'affût

Thrips : à surveiller

Evaluation du risque : les conditions de températures plus élevées sont favorables à un développement plus rapide des populations.

Gestion du risque : différentes espèces de thrips sont susceptibles d'être présentes dans les cultures. Pour les thrips 'marcheurs' (dont *Echinothrips americanus*, *Heliethrips haemorrhoidalis*), il est primordial de contrôler l'état sanitaire des végétaux introduits dans l'entreprise car ce sont des thrips difficiles à combattre.

Pour les thrips 'classiques' (*Frankliniella occidentalis*, *Thrips tabaci* par exemple), l'examen des plantes et leur frappage sur feuille de papier blanc permet de les détecter et de déterminer le niveau d'infestation par comp-

tage des individus. La pose de plaques bleues engluées est un moyen pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place la PBI efficacement. L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques. Pour que la lutte biologique soit un succès, elle doit être basée sur des actions combinées et préventives, y compris les mesures prophylactiques contre les stades inertes de l'insecte - pronympe et nymphe (formes de conservation)- dans la couche superficielle du sol (dessous de tablettes, abords de serres...). A noter que pour certaines cultures, ces formes cachées se trouvent dans les boutons floraux, par exemple des rosiers sous abri.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.paysdelaloire.chambagri.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution : <http://www.paysdelaloire.chambagri.fr/menu/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/sinscrire-au-bsv-cest-gratuit.html>

Acariens tétranyques vigilance avec la montée des températures

Pépinières : observations sur 2 cultures de *Choisya ternata* sous tunnel.

Evaluation du risque : les acariens tétranyques profitent des conditions chaudes et d'une hygrométrie faible pour se développer. Les conditions climatiques actuelles sont favorables à un développement rapide des populations.

Dégâts : les acariens tétranyques sont des ravageurs qui se nourrissent en vidant les cellules des plantes. Ils possèdent pour cela des pièces buccales de type suceur. Les acariens colonisent généralement le revers des feuilles. Des décolorations correspondant aux plages de cellules vidées apparaissent alors sur la face supérieure des feuilles.

Lutte biologique : acariens prédateurs, cécidomyie prédatrice, coccinelle prédatrice, thrips prédateur.



Détecter la présence de larves de *Feltiella acarisuga*, prédatrices d'acariens tétranyques

• Autres ravageurs

Galéruque de l'aune

Des foyers d'infestations ont été observés sur différentes cultures d'aune. Des coléoptères noirs aux reflets bleu métallique (*Agelastica alni*) dévorent les feuilles. Les larves sont noirâtres et très voraces.

Evaluation du risque : les feuilles infestées sont criblées de grands trous de forme irrégulière ce qui affaiblit particulièrement les jeunes plantations. A surveiller.



Larves phyllophages d'*Agelastica alni*. (photos C. Fortune et M. Chevriaux)

Ravageurs du réseau de piégeage

• *Cossus cossus*

Observations : le papillon du *Cossus cossus* est actuellement suivi dans la région sur 4 sites de piégeage à phéromones (44, 49, 53).

Le graphique ci-contre illustre les papillons piégés par site.

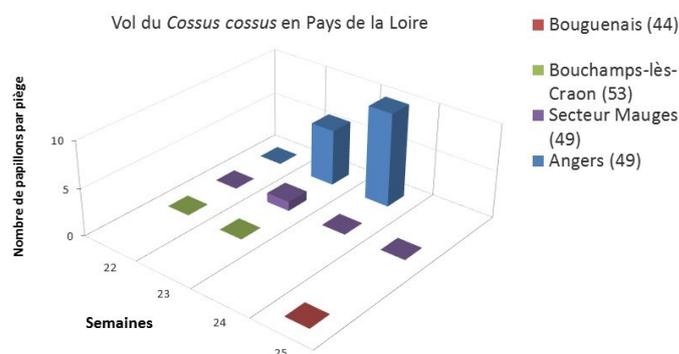
Evaluation du risque : vols à suivre.

Biologie : ce papillon pond ses œufs en paquet dans les crevasses de l'écorce. Après une incubation de 12 à 15 jours, les chenilles rosâtres creusent aussitôt leur galerie dans le tronc.

Prophylaxie : maintenir les arbres en bonne vigueur végétative.

Piégeage massif : installer des pièges à phéromones de juin à septembre.

Lutte mécanique : si des galeries sont détectées, tuer les larves en enfonçant une tige de cuivre ou un fil de fer souple à l'intérieur. Mastiquer.



• Pyrale du buis (*Cydalima/Diaphania perspectalis*)

Observations : le réseau de piégeage phéromonal est constitué d'une vingtaine de pièges (réseau JEVI et ornement) répartis sur la région des Pays de la Loire.

Les vols de la pyrale du buis sont en cours. Ils évoluent en fonction des sites d'observations. A noter par exemple que certains pièges dans les Mauges ont enregistré des vols importants il y a 3 semaines.

De jeunes chenilles ont été observées en région angevine.

Evaluation du risque : suivre l'émergence des papillons et l'éclosion des pontes.

Piégeage : surveiller les vols des papillons avec des pièges à entonnoir associés à la phéromone spécifique de la pyrale, de mai à octobre.

Prophylaxie : supprimer manuellement les chenilles en présence dans le cas d'une faible infestation.

Produit de biocontrôle : intervenir avec un produit à base de *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki* en présence de chenilles, soit environ 1 semaine après le pic de vol identifié par piégeage. Les produits à base de *Bacillus* sont lessivables (à renouveler en cas de pluie et pas adaptés avec un arrosage par aspersion). Soigner la qualité de la pulvérisation (traiter aussi l'intérieur des buis).

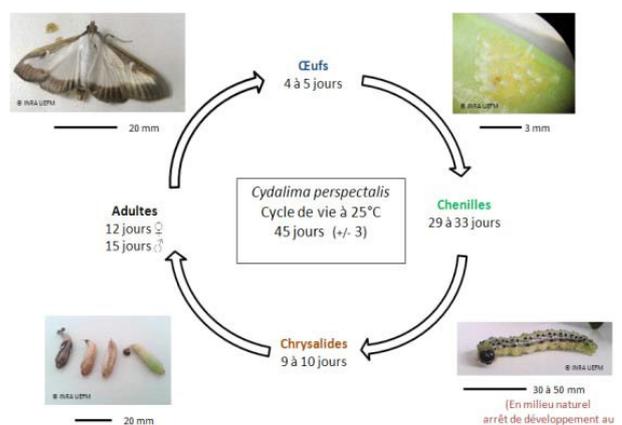
Lutte biologique : trichogrammes (micro-hyménoptères parasitoïdes d'œufs) dès la détection des vols.



Papillon de la pyrale du buis, forme blanche.

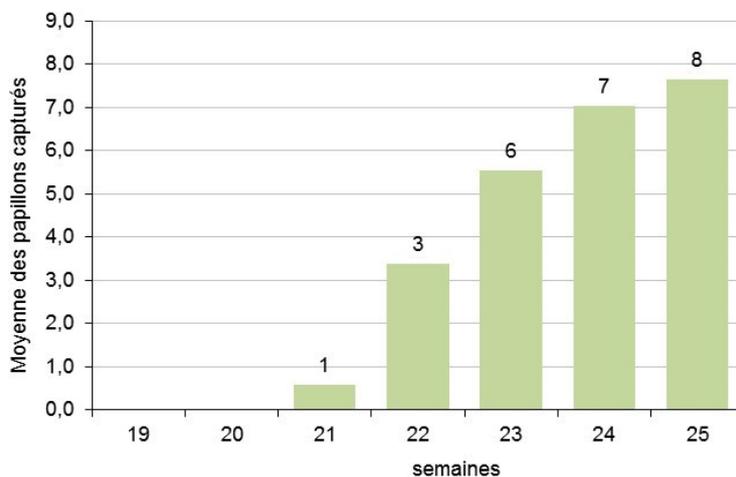


Papillon de la pyrale du buis, forme mélanique, flottant dans un piège.



Cycle biologique au laboratoire à 25 °C

PIEGEAGE DE LA PYRALE DU BUIS EN 2018 - réseau JEVI et Ornement Pays de la Loire



• Tordeuse européenne de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*)

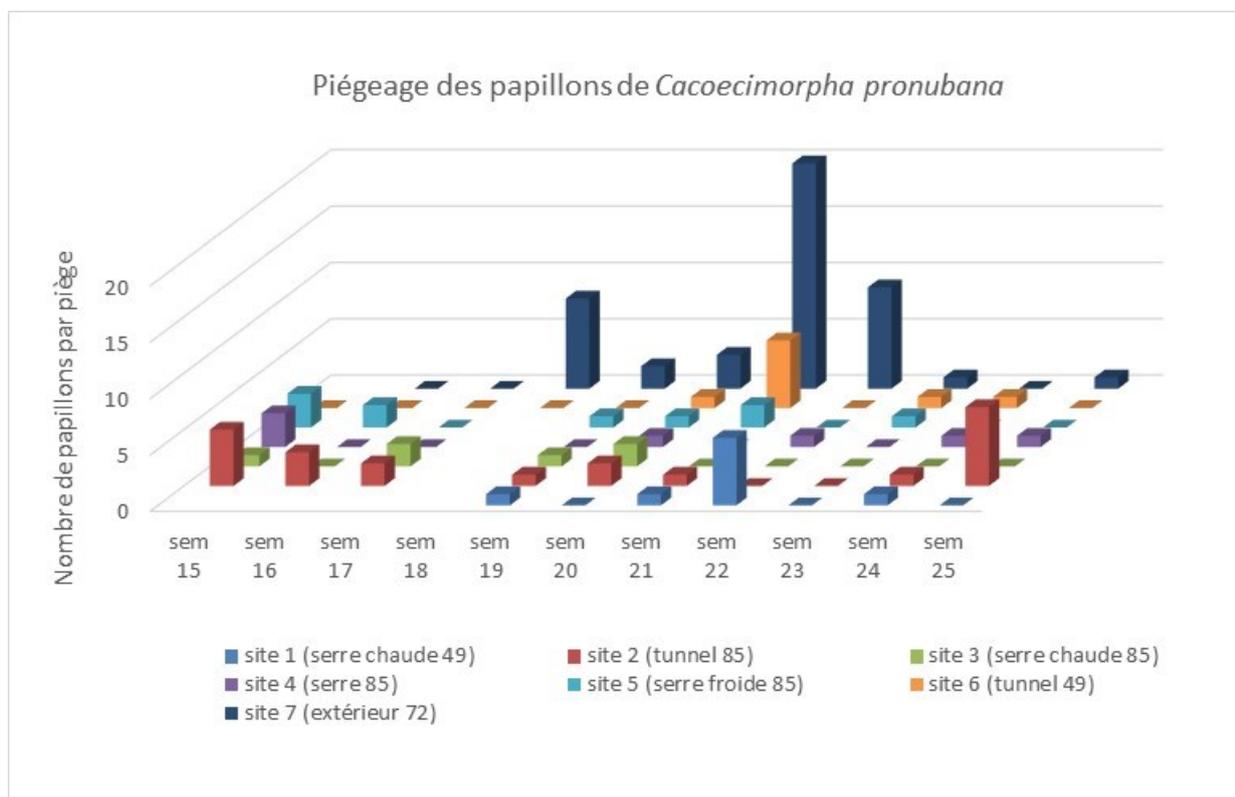
Observations : la tordeuse européenne de l'œillet est actuellement suivie sur 5 sites de piégeage à phéromones (3 sous abri et 2 en extérieur), répartis sur la région des Pays de la Loire.

Les captures sont faibles voire absentes selon les pièges.

Evaluation du risque : surveiller l'apparition des jeunes chenilles. Après la ponte, les œufs éclosent au bout de 2-3 semaines puis les jeunes chenilles commencent à décaper des feuilles regroupées par une toile. (Source : V. Alford D. (2013) *Ravageurs des végétaux d'ornement - Arbres arbustes et fleurs. Deuxième édition, Ed. Quae, 480p.*)

Biocontrôle : des produits de biocontrôle sont autorisés sur chenille selon la culture concernée.

Lutte mécanique : les opérations de taille permettent d'éliminer les chenilles positionnées sur les apex.



• *Duponchelia fovealis*

Les pièges à phéromones ont été installés sur 9 sites. Il y a des vols sur 2 sites, dans des serres de cyclamen.

Cf. BSV 4 du 18/05/2018.

